

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 43 (1898)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Course de fond pour officiers de toutes armes  
**Autor:** Lecoultré, E.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-337527>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# COURSE DE FOND

POUR

## OFFICIERS DE TOUTES ARMES

---

Comme la *Revue militaire suisse* l'a annoncé dans son numéro de novembre, la course de fond organisée par les soins de la Société de Cavalerie de la Suisse occidentale a eu lieu les 29 et 30 octobre, avec un plein succès.

Avant d'indiquer les résultats détaillés de la course, il est bon d'en exposer brièvement le programme.

Le Comité de la Société de Cavalerie avait, à l'origine, l'intention d'imposer une course de 200 à 250 kilomètres, en fixant aux coureurs le point de départ et celui d'arrivée, les laissant absolument libres de choisir eux-mêmes leur route.

Ce mode de faire pourra être mis en pratique une prochaine fois ; cette année, il était nécessaire de commencer par des exigences plus modestes.

Le comité de la Société de Cavalerie a donc imposé le programme que l'on connaît : Lausanne, Oron, Bulle, Fribourg, Berne, avec arrêt de dix heures dans la ville fédérale, et retour par Morat, Payerne, Yverdon, Echallens, Lausanne. Il l'a fait pour deux raisons : La première, pour que le parcours soit d'une longueur fixe ; la seconde, afin d'obtenir, si possible, que les chevaux fussent dépréciés ou assurés par les soins et aux frais du Département militaire fédéral.

Le premier point a été atteint, c'est-à-dire que le parcours Lausanne-Berne, par les raccourcis, a été exactement de 97 km. 200 ; celui du retour de 102 km. 350, soit un total de 200 km.

Le second point n'a pas eu de suite ; le Département militaire fédéral estimait en effet que les autres courses de che-

vaux sont tout aussi dangereuses, et que ces courses se faisant aux risques et périls des coureurs, il ne pouvait créer de précédent en faveur des courses de fond.

Par contre, le Conseil fédéral s'est intéressé à notre innovation en offrant un prix de 500 fr., qui a été le bienvenu, et pour lequel nous lui exprimons ici notre plus vive gratitude.

Les participants à la course étaient au nombre de 16. Ils partaient de la place de la Riponne, à Lausanne, à 5 minutes d'intervalle et devaient faire contrôler leur passage à Bulle, Fribourg, Berne, Morat, Payerne, Yverdon et à l'arrivée, au Stand de la Pontaise, à Lausanne.

La route n'est pas très accidentée et ne présente pas de différences d'altitude bien considérables, surtout au retour. Elle part de la cote 500 m. (place de la Riponne) pour s'élever à 840 m., un peu avant Savigny; elle descend au pont de la Broye (605 m.) et remonte, pour atteindre son point culminant, à mi-distance de Chesalles et de Grattavache, aux Fiaugères, à l'altitude de 891 m.; de là, elle s'abaisse à peu près graduellement jusqu'à Berne (545 m.), sauf la coupure de la Sarine, dans la traversée de la ville de Fribourg. Au retour, le point culminant est à deux kilomètres au sud de Vuarrens, cote 690 m.

Les routes étaient bonnes; le 29 octobre, le temps superbe; il s'est gâté pendant la nuit; la pluie s'est mise à tomber dès 5 heures du matin. Nuit claire, pleine lune.

On trouvera, page 757, le tableau des coureurs, avec le résultat complet de la course; leurs noms sont indiqués dans l'ordre de départ de Lausanne, tel qu'il est sorti du tirage au sort.

Sur 16 cavaliers partants, 8 seulement sont rentrés à Lausanne le lendemain, dans l'ordre suivant:

	Aller.	Retour.	Total.	Nombre de km. à l'heure (arrêt à Berne non compris)
Blancpain, Paul, 1 <sup>er</sup> lieut. cav .	6 h. 46	8 h. 15	15 h. 01	13,3
Bühler, lieutenant de cavalerie .	6 h. 36	8 h. 39	15 h. 15	13,2
de Castella, lieut. de cavalerie. .	7 h. 17	8 h. 38	15 h. 55	12,8
Ernst, 1 <sup>er</sup> lieut. d'artillerie. . .	7 h. 19	9 h. 32	16 h. 51	12,1
Dutoit, major vétérinaire . . .	7 h. 51	10 h. 59	18 h. 50	10,8
Bellamy, major d'artillerie. . .	7 h. 56	10 h. 59	18 h. 55	10,7
Joliquin, capitaine de cavalerie .	9 h. 05	11 h. 24	20 h. 29	9,8
Longet, 1 <sup>er</sup> lieutenant vétérinaire.	9 h. 25	11 h. 26	20 h. 51	9,7

Noms et grades des officiers	Départ Lausanne	Passage à Bulle	Passage à Fribourg	Arrivée à Berne	Départ de Berne	Passage à Moral	Passage à Payerne	Passage à Yverdon	Arrivée à Lausanne
Bellamy, John, major art., Genève.	6 h. —	9 h. 37	11 h. 50	1 h. 56	11 h. 56	2 h. 56	4 h. 58	7 h. 59	10 h. 55 <sup>1/2</sup>
Dutoit, major vétérinaire, Aigle.	6 h. 05	9 h. 37	11 h. 50	1 h. 56	11 h. 56	2 h. 56	4 h. 58	7 h. 59	10 h. 55
de Castella, 1 <sup>er</sup> lieutenant, Fribourg.	6 h. 10	9 h. 37	11 h. 36	1 h. 27	11 h. 27	2 h. 02	3 h. 39	5 h. 54	8 h. 05
Doxat, Aymon, 1 <sup>er</sup> lieutenant, Champvent.	6 h. 15	9 h. 58	11 h. 47	2 h. 09	12 h. 09	2 h. 56	4 h. 35	—	—
Christin, 1 <sup>er</sup> lieutenant, Yverdon.	6 h. 20	9 h. 44	11 h. 42	1 h. 56	11 h. 56	2 h. 56	—	—	—
Regamey, capitaine, Lausanne.	6 h. 25	9 h. 44	11 h. 45	1 h. 56	—	—	—	—	—
de Tscharnier, lieutenant, Aubonne.	6 h. 30	10 h. 01	11 h. 36	1 h. 26	—	—	—	—	—
Longet, 1 <sup>er</sup> lieutenant vétérinaire, Nyon.	6 h. 35	10 h. 09	1 h. 15	4 h. —	2 h. —	4 h. 52	6 h. 50	10 h. —	1 h. 26
Blancpain, Paul, 1 <sup>er</sup> lieutenant, Fribourg.	6 h. 40	10 h. 01	11 h. 36	1 h. 26	11 h. 26	2 h. 02	3 h. 39	5 h. 54	7 h. 41
Buttin, 1 <sup>er</sup> lieutenant, Montagny.	6 h. 45	10 h. 09	1 h. 04	3 h. 07	1 h. 07	3 h. 36	5 h. 45	—	—
Bühler, lieutenant, St-Gall.	6 h. 50	10 h. 01	11 h. 40	1 h. 26	11 h. 26	2 h. 02	3 h. 39	6 h. 09	8 h. 05
Joliquin, U., capitaine, Villarzel.	6 h. 55	10 h. 09	1 h. 15	4 h. 01	2 h. 01	4 h. 52	6 h. 50	10 h. —	1 h. 25
Redard, 1 <sup>er</sup> lieutenant, médecin, Coppet.	7 h. —	10 h. 38	1 h. 15	4 h. 21	2 h. 21	5 h. 42	—	—	—
de Loys, major, Lausanne.	7 h. 05	10 h. 01	11 h. 36	1 h. 30	11 h. 30	2 h. 33	4 h. 33	7 h. 58	—
Bertschi, lieutenant, Lenzbourg.	7 h. 10	10 h. 57	1 h. 04	3 h. 23	1 h. 23	3 h. 36	5 h. 45	9 h. 28	—
Ernst, R., 1 <sup>er</sup> lieutenant, Winterthur.	7 h. 15	10 h. 12	12 h. 19	2 h. 34	12 h. 34	2 h. 55	4 h. 30	7 h. 53	10 h. 06

Les premiers coureurs rentrés ont donc fait la course de 200 km. à raison de 13  $\frac{1}{2}$  km. à l'heure, arrêt à Berne non compris ; les derniers à raison de 10 km. environ.

Huit officiers n'ont pas fait la course complète pour les raisons suivantes :

1 cheval a dû rester à Berne, atteint de congestion pulmonaire ;

1 cheval a dû rester à Berne, boiteux d'une forte atteinte ant. gauche ;

1 cheval a dû rester à Morat pour ventrées ;

1 cheval a dû rester à Morat pour boiterie ;

1 cheval a dû rester à Payerne pour ventrées ;

1 cheval a dû rester à Estavayer pour malaise général ;

2 chevaux sont restés à Yverdon, l'un pour boiterie, l'autre pour malaise général.

Les cavaliers, ainsi que les chevaux, avaient été pesés au départ ; ils ont été repesés à l'arrivée.

Les officiers ont perdu pendant la course de 0 à 3 kg.

Les chevaux       »       »       »       18 à 50 »

Au départ, tous les officiers étaient bien portants, de même à l'arrivée.

Des 16 chevaux partants, 3 étaient boiteux ou sortaient de boiterie, les autres étaient en bonnes conditions. De ces 3 chevaux boiteux, 2 sont arrivés à Lausanne et le 3<sup>e</sup> à Yverdon, après avoir fourni une vitesse remarquable le premier jour. L'un des chevaux arrivés derniers à Lausanne n'avait subi aucun entraînement et son propriétaire n'avait pris part à la course que pour le plaisir de la faire et non pour la gagner. L'état des chevaux inspectés à l'arrivée à Lausanne était généralement bon, et tous, à l'exception d'un seul, auraient pu continuer leur route après quelques heures de repos. Quant à ceux qui, pour une cause ou pour une autre, sont restés en chemin, ils se sont tous très rapidement remis.

Il nous reste maintenant à remercier chaleureusement les camarades qui, à Bulle, Fribourg, Berne, Morat, Payerne et Yverdon, ont bien voulu contrôler le passage et offrir aux coureurs tous les réconfortants possibles. Merci tout particulièrement à nos camarades de Berne pour leur brillante réception aux officiers qui participaient à la course.

Voici l'enseignement qui ressort de notre essai de course de fond et la critique qu'on peut en faire :

Il faut que chaque officier connaisse exactement, par l'entraînement, à combien de kilomètres à l'heure peut marcher son cheval sans surmenage et qu'il tienne *absolument* cette allure pendant toute la course, sans s'inquiéter des concurrents. A l'aller, le commandant de Loys, dont le cheval avait une légère entorse d'un boulet antérieur, ne croyait pas pouvoir dépasser Berne ; il a cherché alors à remplacer la course entière par un magnifique record de vitesse pour la moitié du parcours. Il est arrivé à ses fins, mais il a entraîné à son allure presque tous les coureurs, ce qui a amené une extrême dépense de forces que n'ont pas supportée certains chevaux. La course de vitesse du premier jour est donc, à notre avis, la cause de ce que les chevaux ne sont pas tous rentrés à Lausanne.

Les courses de fond exigent un entraînement beaucoup plus sérieux encore de l'homme et du cheval que les autres, elles sont, par conséquent, pour tout officier monté, une bonne préparation à la guerre.

Un officier entraîné, ainsi que ses chevaux, à faire des courses comme celle de Lausanne-Berne et retour, en aussi peu de temps que les gagnants en ont mis, peut et pourra rendre de grands services en temps de guerre par la transmission rapide de certains ordres.

Nous espérons, en terminant, voir ces courses de fond prendre place à demeure dans le programme de travail des sociétés de cavalerie, et souhaitons que nos camarades de la Suisse allemande en organisent une à leur tour en 1899.

Voici le résultat de la distribution des prix :

*Poids léger, au-dessous de 75 kg.*

Blancpain, Paul, 1<sup>er</sup> lieutenant de cavalerie, Fribourg.

Bühler, lieutenant de cavalerie, St-Gall.

Ernst, 1<sup>er</sup> lieutenant d'artillerie, Winterthour.

Longet, 1<sup>er</sup> lieutenant vétérinaire, Nyon

*Poids lourd, au-dessus de 75 kg.*

de Castella, lieutenant de cavalerie, Fribourg.

Dutoit, major vétérinaire, Aigle.

Bellamy, major d'artillerie, Genève.

Joliquin, capitaine de cavalerie, Villarzel.

Une remarque encore pour ceux qui organiseront une nouvelle course de fond : Il nous a semblé que la classification des coureurs en poids lourd et poids léger serait avantageusement remplacée par celle de l'âge des cavaliers. Un officier âgé de 40 ans n'est plus aussi résistant que celui âgé de 21 à 25 ans. On pourrait ranger dans une catégorie tous les officiers en-dessous de 30 ans et dans l'autre ceux de plus de 30 ans. C'est une question qui demande à être étudiée.

Au nom de la Société de cavalerie :

*Le président,*

E. LECOULTRE, colonel.

---

Nous pensons intéresser les lecteurs — et les coureurs — en donnant le résultat de courses de distance, exécutées par des officiers italiens, à la fin de septembre et en octobre. Ils pourront comparer les résultats des courses suisse et italiennes, et se servir des indications que nous donnons pour les courses futures à organiser.

En Italie, il est formé, en vue des courses de chevaux, des circonscriptions militaires qui comprennent les officiers de plusieurs corps d'armée. La circonscription du Nord réunit les officiers des troupes montées du 1<sup>er</sup> corps d'armée (Turin), du 2<sup>e</sup> (Alexandrie) et du 4<sup>e</sup> (Gênes). D'après les règlements qui régissent ces courses, on organise, chaque année, dans chaque circonscription, outre les courses de vitesse et d'obstacles, une course de fond d'un long parcours.

La course de cette année de la circonscription du Nord a été courue par douze officiers de cavalerie et d'artillerie, montant leurs chevaux de service. Les entrées étaient de 20 liras par cavalier, les prix : 4000 liras, alloués par le Ministère de la guerre. Le premier prix se montait à 2000 liras, plus les entrées, le deuxième à 1000, le troisième à 600, le quatrième à 400 liras. Interdiction était faite de courir avec entraîneurs de quelque genre que ce soit. Le chemin à suivre, d'une longueur de 354 km., partait de Turin et passait par Stupinigi, Pinerolo, Saluzzo, Cuneo, Savigliano, Bra, Alba, Asti, San Damiano d'Asti, Alexandrie, Valence, Casale, Vercell, San Gonnano, Cigliano, Chivasso, pour rentrer à Turin par la Barrière de Milan. Le parcours n'était ainsi pas aisé, principalement dans la première partie de la course.

Le jury, composé du général commandant le 1<sup>er</sup> corps, du commandant de la 1<sup>re</sup> brigade de cavalerie, d'un commandant de régiment choisi dans l'artillerie et dans la cavalerie, et d'un vétérinaire de corps, avait à répartir les prix.



Il devait, comme pour notre course suisse, surtout tenir compte de l'état du cheval et du cavalier au retour. Les six premiers arrivants, douze heures après l'arrivée du dernier d'entre eux, avaient à exécuter une nouvelle course de 30 km. en moins de quatre heures, et à prendre une fois les obstacles; tout perdant à cette seconde épreuve n'avait droit à aucun prix.

Le départ était fixé au 25 septembre, à 7 h. 30 du matin, de Turin.

Voici le résultat de la course :

Noms des officiers dans le rang d'arrivée	Heure d'arrivée à Turin le 27 septembre	Temps employé (arrêts compris)	Nombre de kilomètres à l'heure (arrêts comp.)
1. 1 <sup>er</sup> lieut. Aloisi, rég. Piemonte Reale n° 2 . . . . .	4 h. 49 m.	41 h. 49	8,460 km.
2. 1 <sup>er</sup> lieut. Cugini, rég. Aoste n°6	2 h. 26 m.	42 h. 56	8,220 »
3. 1 <sup>er</sup> lieut. Comolli, rég. Rome n° 20 . . . . .	4 h. 06 m.	44 h. 36	7,920 »
4. Cap. Fanerano, du 23 <sup>e</sup> artillerie	10 h. 56 m.	51 h. 26	6,870 »
5. 1 <sup>er</sup> lieut. Pasini, rég. cavalerie Milan n° 7 . . . . .	11 h. 55 m.	52 h. 25	6,750 »
6. 1 <sup>er</sup> lieutenant Della Volta, rég. Piacenza n° 18 . . . . .	4 h. 20 s.	56 h. 50	6,240 »

Le premier gagnant montait un pur sang anglais; le 1<sup>er</sup> lieutenant Cugini un hunter, également pur sang, irlandais; les quatre autres des chevaux irlandais, à l'exception du capitaine Panerano, dont la jument était d'origine italienne, de la *razza maremmana*.

A leur arrivée, tous les chevaux étaient en bon et même en parfait état, sauf celui du 1<sup>er</sup> lieutenant Della Volta. Les six autres concurrents étaient restés en route par suite de boiteries.

A l'épreuve du lendemain, les quatre premiers arrivants se maintinrent dans le même ordre et couvrirent les 30 km., prenant aussi les obstacles, en 3 h. 23 pour le premier, 3 h. 30, 3 h. 30 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> et 3 h. 33 pour les suivants.

Le gagnant, le 1<sup>er</sup> lieutenant Aloisi, n'a donc mis que 45 h. 12 m. pour couvrir une distance de 390 km. environ. C'est un beau résultat, qui témoigne de l'endurance et des qualités du cheval et du cavalier.

\* \* \*

D'après la *Vedette*, la course de la circonscription de Florence fut courue en octobre. Elle partait de Florence et passait par Pescia, Lucques, Pise, retour à Florence par Fortezza di Basso.

La distance était d'environ 310 kilomètres; les prix : 2000, 1000, 600 et 400 liras. Dix-huit officiers se présentèrent au départ de la Piazza di Veccaria, le 10 octobre, à 10 heures du matin. Neuf seulement des coureurs



firent la course complète. Les quatre gagnants, tous lieutenants, employèrent le temps suivant à couvrir la distance :

	Heures	Nombre de km à l'heure <i>arrêts compris.</i>
N <sup>o</sup> 1	31 h. 15	9,902
N <sup>o</sup> 2	31 h. 45	9,764
N <sup>o</sup> 3	31 h. 55	9,708
N <sup>o</sup> 4	33 h. 53	9,144

Le lendemain matin, six des neuf officiers rentrés eurent à parcourir une nouvelle distance de 30 kilomètres ; les quatre vainqueurs de la veille arrivèrent les premiers dans leur même rang.

Les chevaux des gagnants n<sup>os</sup> 1 et 2 étaient de race anglaise, nés en Italie ; celui du n<sup>o</sup> 3 venait des Marennnes, celui du n<sup>o</sup> 4, un pur sang italien.

Pendant la course, deux chevaux anglais tombèrent morts de fatigue et deux encore après l'arrivée, aussi a-t-on été très fier du succès des chevaux italiens, qui seuls avaient surmonté l'épreuve sans qu'il en pérît aucun.

En comparant la vitesse de marche des cavaliers de Florence et de Turin, on voit combien une légère accélération de la vitesse amène vite l'épuisement complet du cheval et peut entraîner sa mort. Dans la course de Turin, on n'a perdu aucun cheval, bien que le parcours et la durée de la course fussent plus longs, mais on a marché moins vite.



## NOUVELLES ET CHRONIQUES

### CHRONIQUE SUISSE

Démissions et mutations. — Nos généraux. — Réorganisation du Département militaire. — Essais de pistolets automatiques. — Le service militaire des instituteurs vaudois. — Société des officiers.

Le mois de novembre est le mois des démissions. Elle ont été cette année-ci plus nombreuses que de coutume. Le public s'en est même un peu ému. Il a cru voir, dans des cas dont l'explication est très naturelle, le résultat d'une situation anormale. Il n'en est rien heureusement.

Parmi ces démissions, nous devons signaler celle de M. le colonel-commandant de corps Berlinger, du IV<sup>e</sup> corps d'armée, et celles de MM. les colonels divisionnaires David, de la I<sup>re</sup> division, et Keller de la V<sup>e</sup>. Ce der-